

LA FICHE TECHNIQUE		Arbitres : MM. Manasseiro et Muller.										
CHOLET-BASKET :		52,38 % de réussite aux tirs, 80 % aux lancers francs										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	7	1/2	0/1	5/6	—	1	—	1	4	4	3	17'
BILBA	8	4/6	—	—	2	—	—	2	2	—	2	25'
CHAM	7	1/4	—	5/8	1	1	—	3	2	1	1	17'
ALLINEI	7	2/5	1/4	—	1	1	1	2	5	2	1	20'
WARNER	14	4/6	1/4	3/3	2	3	2	4	10	2	2	36'
JOHN	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6'
CONSTANT	10	4/5	—	2/2	1	2	—	2	2	—	2	13'
LAUVERGNE	9	3/10	—	3/3	1	7	1	2	2	—	2	22'
ZAÏRE	6	1/2	—	4/4	2	—	—	1	—	1	2	7'
DEVEREAUX	29	10/13	1/1	6/9	3	12	4	3	1	1	3	37'
TOTAL	97	30/53	3/10	28/35	13	27	8	20	28	11	18	200'
SAINT-QUENTIN :		38,4 % de réussite aux tirs, 75 % aux lancers francs. Faute intentionnelle à Snyder (23'). Snyder éliminé (36').										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
TAYLOR	—	0/1	—	—	1	—	—	1	2	—	—	12'
F. VEROVE	—	0/2	0/1	—	1	—	—	—	1	—	—	11'
SNYDER	10	2/6	2/2	—	1	3	—	4	1	—	5	22'
V. BUTSELE	4	1/6	—	2/2	—	5	—	—	1	—	4	23'
F. LEWIS	3	1/5	—	1/2	1	—	—	3	2	—	4	16'
COURCIER	3	0/1	1/2	—	—	1	—	2	—	1	3	23'
DURIGO	8	4/6	—	—	1	2	—	1	2	—	3	21'
WYMBBS	14	5/13	—	4/4	—	1	1	2	5	—	4	32'
WYATT	23	9/19	0/1	5/8	—	6	1	6	3	4	3	40'
TOTAL	65	22/59	3/6	12/16	5	18	2	19	17	5	26	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

NATIONALE 1 A MASCULINE

(21^e journée, 4^e retour)

*Villeurbanne b. Mulhouse ...	101-82	(62-63)
Roanne b. *Racing Paris	78-77	(87-80)
Reims b. *Tours	78-70	(108-70)
*Limoges b. Gravelines	132-108	(111-105)
*Cholet b. Saint-Quentin	97-65	(77-58)
Antibes b. *Monaco	100-79	(96-78)
*Montpellier b. Nantes	95-92	(98-108)
*Caen b. Avignon	94-90	(82-81)
*Pau-Orthez b. Lorient	101-89	(115-82)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	42	21	21	0	2237	1799
2. Pau-Orthez	38	21	17	4	2034	1782
Mulhouse	38	21	17	4	1852	1753
4. Cholet	36	20	16	4	1846	1620
5. Antibes	35	20	15	5	1853	1700
6. Villeurbanne	33	21	12	9	1749	1639
Nantes	33	21	12	9	1832	1828
8. Saint-Quentin	32	21	11	10	1532	1491
9. Monaco	31	21	10	11	1774	1814
10. Reims	30	21	9	12	1770	1808
11. Montpellier	29	21	8	13	1932	2014
Racing Paris	29	21	8	13	1810	1898
13. Gravelines	27	21	6	15	1787	1840
Roanne	27	21	6	15	1670	1799
Tours	27	21	6	15	1571	1838
16. Lorient	26	21	5	16	1824	2033
Avignon	26	21	5	16	1686	1926
18. Caen	25	21	4	17	1816	1993

Des vœux de haute tenue !

Privés de leur second Américain Dave Russel, les basketteurs de Saint-Quentin ont été balayés comme fêtu de paille samedi à la Meilleraie. Les Picards ne marquèrent que 19 points avant le repos. Une misère. Un indigent pourcentage de réussite (25 %) et une accumulation de fautes renvoyèrent la bande à Singleton à ses chères études. Mais il est vrai que Patrick Cham et ses partenaires, déterminés et très en jambe, y furent pour quelque chose. C'était avec élégance et brio la meilleure des manières de présenter ses vœux au chaleureux public des Mauges.

CHOLET. — Quand Thierry Zaire claqua son smash sur la tête de Snyder on crut déceler sur le visage de Michel Léger une sorte de rayonnement intérieur. C'était l'implacable démonstration que l'école choletaise n'était pas une vue de l'esprit. Les Picards à la dérive, ballotés par une ribambelle de gamins doués, ne savaient plus où donner de la tête. Le danger surgissait de partout et Cholet venait de faire la preuve qu'il n'était pas toujours dans l'obligation de s'en remettre au seul Warner. Tout à fait remarquable l'état d'esprit de la vedette américaine de Cholet. 14 points seulement serions-nous tentés d'écrire. Mais 10 passes décisives, forme laser, pour Constant, Lavergne et consorts. Chapeau Monsieur Warner. Au point que tant d'abnégation pour se confondre dans le collectif permit à Jean-Paul Rebatet de demander à l'Américain de mener le jeu sur la fin. Allinéi et Rigaudeau ayant loisir de souffler quelque peu sur le banc avant un tout autre test dès demain face à Antibes.

Jean-Paul Rebatet ne doit pas aimer le terme de « second couteau », encore moins celui de « sans-grade ». Depuis le début de saison, il s'efforce quand l'opportunité se présente de lancer sur les parquets de France et de Navarre la quasi totalité de son effectif. Avec l'assentiment et c'est une nuance d'importance, de tous les ténors de son groupe. La joie et le plaisir de jouer deviennent derechef des données incontournables. « Jamais je n'ai connu un groupe aussi solidaire nous confiait l'autre soir Patrick Cham ». Même John Devreaux que certains avaient affublé d'un caractère particulier (à tort) « s'éclate » dans cette équipe des Mauges. Quand le pivot de Cholet-Basket marqua son premier panier primé de la saison toute la Meilleraie se leva. Le plus fort contreur du championnat de France (encore 4 samedi) reste pour les meilleures des défenses un empêcheur de tourner en rond. Ses facultés à venir en position de poste perturbent les stratégies les plus poin-

tues. Rigaudeau et Allinéi mais aussi Warner et Constant savent le trouver les « yeux fermés ». Onze points tentatives dont une primée sur 14 tentatives, voilà pourcentage intéressant. Le tout assorti de 15 cueillettes au rebond !

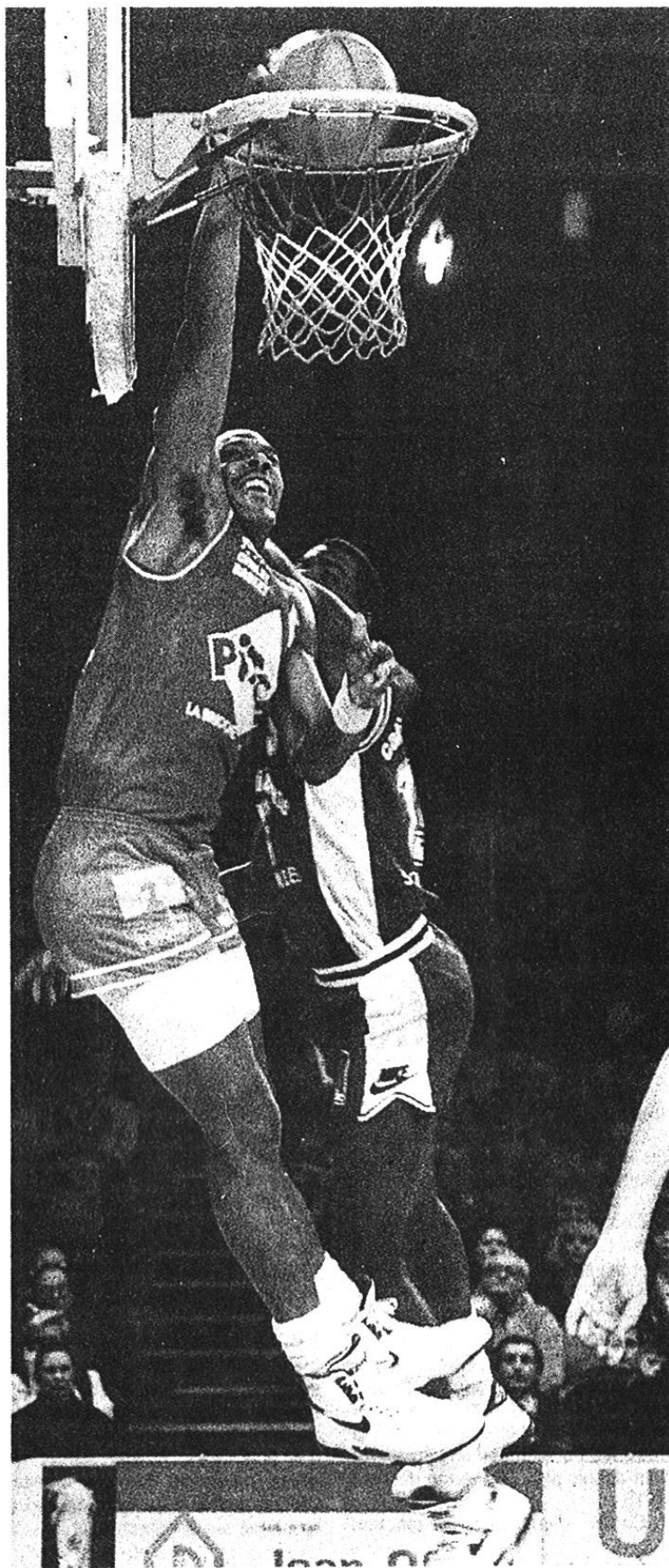
En deux temps, trois mouvements

Réputés pour leur défense intransigeante les Axoniens allaient se faire piéger en deux temps trois mouvements. Paradoxalement, l'un de leurs points forts, le repli défensif, allait voler en éclat devant les contres en deux passes des Choletais. Toutes proportions gardées et en relativisant les choses bien entendu, c'était « Cholet-Split » façonné Meilleraie. Un 10-0 d'abord (5-4 à 15-4) puis un 11-0 (30-14 à 41-14) propulsait Cholet 27 longueurs devant son adversaire.

La vivacité vorace des Choletais venait de tuer la rencontre. Warner avait marqué 12 points dans les dix premières minutes. Il allait se contenter de deux lancers francs dans les derniers moments de la rencontre. Préoccupé de d'autres tâches. Vous l'admettez, voilà situation à même de compliquer la tâche de Singleton. Un Chris Singleton abasourdi comme si le ciel des Mauges venait de lui tomber sur la tête. « Après tout se contenta de constater l'entraîneur de Saint-Quentin, Limoges n'avait marqué que 29 points en première période à la Meilleraie ». On se console comme on peut.

Les variétés des choix offensifs, l'alternance des systèmes défensifs Choletais venaient « d'étrangler » des Picards submergés. En obligeant Saint-Quentin à jouer de manière rapide, les Choletais avaient forgé leur succès. Dans la mesure où l'adversaire évoluait alors contre nature.

Alain BOUÉDEC



Wyatt est en retard, pas Deveraux. Le pivot de CB, ici au smash, a encore été impressionnant de puissance et d'adresse, samedi

Photos DANIEL BOUTREUX

BASKET-BALL : Nationale 1A (4^e tour retour)

Cholet-Basket - St-Quentin : 97-65

Des vœux et des promesses

Comme les sept précédentes, la huitième rencontre officielle entre Cholet-Basket et St-Quentin s'est achevée sur un succès choletais. Avec en prime un écart jamais enregistré entre les deux équipes : 32 points.

CHOLET. — A son corps défendant, le SQBB a battu un record samedi à la Meilleraie : celui du plus petit score inscrit en une mi-temps par un club de Nationale 1A, au moins depuis que CB évolue à ce niveau des compétitions (septembre 1987).

Le 14 octobre dernier, Roanne avait atteint le repos avec le maire capital de 22 unités... à St-Quentin. Samedi, la roue a tourné et les Picards ont « amélioré » la performance des Bretons en venant buter sur la barre des 20 points à la pause. Dans le même temps, CB en avait inscrit 47 soit 28 de plus que son malheureux rival.

Notre propos n'est pas de nous gausser ici d'une formation à ce point diminuée qu'elle ne pouvait prétendre semer le moindre germe de doute dans les esprits locaux. Si on connaît la solidité de la défense picarde, la plus hermétique de l'Hexagone, on sait aussi que l'attaque du SQBB est la moins prolifique de la N1A.

Forcément, avec un seul étranger et le meneur Courcier contraint de jouer sur une jambe en raison d'une entorse à une cheville, l'équipe de Chris Singleton n'avait rien à attendre de bon de ce déplacement dans les Mauges. Tout juste pouvait-elle espérer une certaine mansuétude de la part d'un rival enclin à se ménager avant le match qu'il rejouera demain face à Antibes.

Rebond cadennassé

C'était faire fi des objectifs fixés par Jean-Paul Rebatet. L'entraîneur choletais attendait de ses joueurs une concentration permanente basée sur une défense pointue et un rythme soutenu. Même s'il y eut quelques flottements et des erreurs d'inattention concrétisés par un nombre inhabituel de pertes de balles, il fut largement entendu. Et St-Quentin se trouva fort démuné dans tous les secteurs, y compris celui de l'adresse !

Figurez-vous qu'à la pause, les visiteurs annonçaient un taux de réussite des plus indigents. Pour

quatre tirs tentés, il n'en transformaient qu'un (25 %). Handicap d'autant plus accablant que CB, à l'image de Lauvergne d'abord puis de Devereaux, avait eu la bonne idée de cadenasser le rebond.

Ici aussi les chiffres se suffisent à eux-mêmes : 20 prises défensives choletaises (dont 7 au compte d'un Devereaux par ailleurs auteur de 4 contres) contre 1 seul rebond offensif picard (Durigo), cela se passe de commentaire !

Wyatt écarté de la raquette par Bilba, Franck Vérove trop tendre et Taylor trop limité pour assurer la relève d'un Courcier obligé de composer sur le banc avec une cheville endolorie, le SQBB ne pouvait guère compter que sur Snyder

Les Picards ont payé au prix fort l'absence d'un second étranger dans leurs rangs. D'autant que CB ne se contenta pas d'expédier les affaires courantes.

ou Wymbs pour alimenter sa marque. L'un et l'autre étant englués dans la défense locale, la progression de leur équipe prit rapidement l'allure d'un calvaire : 15-4 (8'), 30-12 (13'), 41-14 (17') et 47-19 (20'). Pris de vitesse, les partenaires de Wyatt n'avaient même pas pu organiser un repli défensif apte à limiter les dégâts !

Super Devereaux

On vous fera grâce de la narration de la seconde période, sinon pour préciser que CB compta une avance maximale de 36 longueurs (67-13, 30') qu'une soudaine flambée à 3 points de Snyder (2 paniers) et Courcier (1) ramena à 29 unités (73-44, 32'), CB

repassant sur la fin la barre des 30 points !

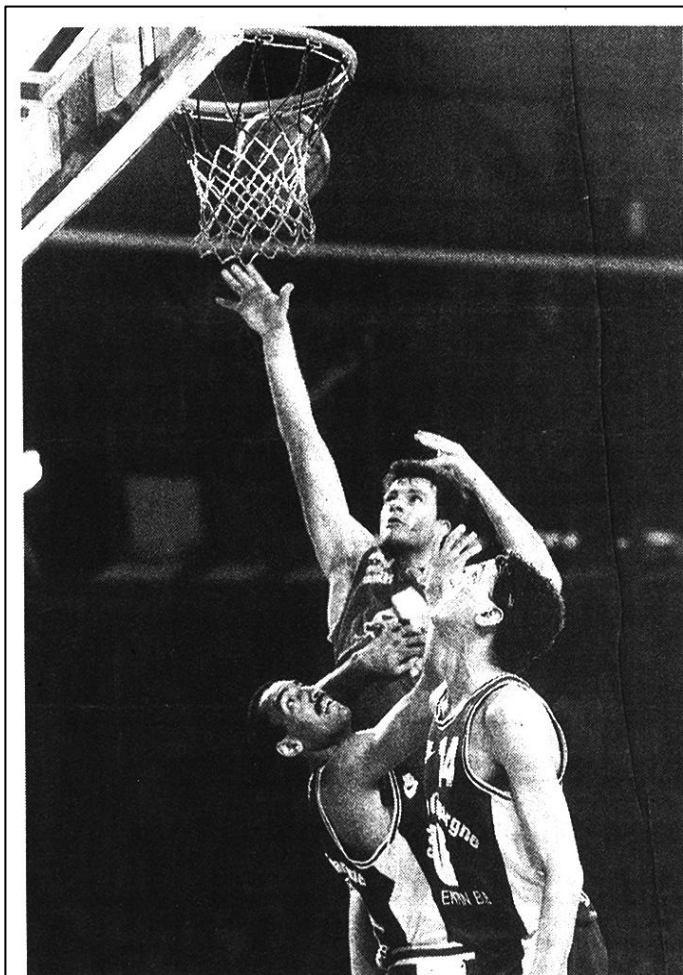
Si les hommes de Singleton firent meilleure figure, ce fut essentiellement en raison d'une adresse en partie retrouvée. Pour le reste, ils souffrirent autant, en particulier face à un Devereaux intenable, y compris lorsque Rebatet l'utilisa comme ailier. Ses statistiques (foire la fiche technique) sont éloquentes.

Quant à Warner, grippe, il régla le problème de la boîte qu'il colla Singleton sur le dos en se muant en meneur de jeu. Une innovation de plus au cours d'une soirée où Thierry Zaire participa activement à la suprématie choletaise sous les panneaux. La fête était complète !

Gérard TUAL



Bob Wymbs a quelques beaux restes mais plus ses jambes de 20 ans ; Stéphane Lauvergne si ! L'ex-Manceau a beaucoup souffert face à la défense du Choletais



CHOLET - SAINT-QUENTIN. — Lewis et Wymbs impuissants face à ce rush de Stéphane Lauvergne.

(Photos Catherine Rocher)

Heureux !

CHOLET. — « Des week-ends comme ça, c'est quand vous voulez ! » 22 h 15, dans le bureau de Jean-Paul Rebatet, au premier étage de La Meilleraie. Assis derrière son bureau, le visage hilare, le coach est content de sa soirée et pour parodier Fernand Raynaud et son cantonier, on peut même dire qu'il est HEU-REUX ! C'est qu'au large succès de ses troupes — « il est quand même plus agréable de reprendre le championnat de cette façon qu'en étant minable », dira-t-il — viennent se superposer les défaites de Mulhouse à Villeurbanne et de Nantes à Montpellier.

A propos de cette dernière, J.-P. R., en veine d'humour pour le moins caustique, ajoute : « C'est dur pour les nantais, ça me fait de la peine ! » Une petite phrase qui déclenche l'hilarité générale, tant il est patent que pour rien au monde il ne laisserait son fauteuil d'entraîneur du C.B., l'ami Jean-Paul.

Heureux pour avoir su rester prudent, Rebatet. La preuve ? Elle est inscrite en lettres rouges sur le tableau blanc de son bureau, là où sont notées à l'intention de ses joueurs les recommandations d'avant match. Et l'on peut en

effet y lire, avec certains mots surlignés : « Attention, — 19 à l'aller. Ce soir rien à perdre, en jouant facile ils peuvent tout réussir. »

Allusion on ne peut plus directe au succès de Cholet en Picardie, 58-77, histoire que ses hommes évitent tout complexe de supériorité. En fait de supériorité, celle du C.B. fut manifeste durant quarante minutes, les 32 points d'écart à l'arrivée, avec la plus large rotation choletaise, ne devant rien au hasard. Il est vrai qu'en décidant de n'évoluer qu'avec un seul américain, Saint-Quentin avait précipité sa propre perte.

Chris Singleton, son entraîneur. « Nous avons plus de problèmes en évoluant avec Russel blessé, que sans lui. J'attends son remplaçant en début de semaine, et désormais ce qui m'intéresse, c'est qu'on soit fort en play-off, avec un deuxième étranger capable de stabiliser notre attaque. » A telle enseigne que Singleton était rapidement résigné, samedi soir, et laisse plus ou moins filer la rencontre, pour, dit-il, « que mes joueurs subissent totalement le match et qu'ils réagissent ensuite avec orgueil. »

Lionel RUSSON.

ILS ONT DIT

Jean-Paul Rebatet. — « Toute rencontre apporte quelque chose de positif et de négatif. Ce soir, je retiendrai beaucoup de choses positives, même si l'opposition de Saint-Quentin n'était pas la meilleure possible. Ainsi, je suis satisfait de voir que les garçons ont su rentrer très vite dans le match, sans tomber dans le panneau de St-Quentin, si habile à casser le rythme. Egalement le fait que les joueurs aient fait preuve de qualités défensives extraordinaires.

« Autre satisfaction, la constatation que les automatismes ne s'étaient pas envolés pendant la trêve, pas plus que le rythme qui est le nôtre. Mais le gros « plus » de la soirée, c'est d'avoir pu faire jouer certains à des postes inhabituels pour eux, sans rien perdre en efficacité, comme Deveraux en ailier et Warner en meneur de jeu. Ce match-là nous servira contre Antibes, dans la mesure où j'ai pu varier nos combinaisons d'attaque... ».

Chris Singleton (Saint-Quentin). — « Quand on a un peu de fierté, c'est dur d'encaisser une défaite comme cela. Ce sera à moi, maintenant, de l'utiliser pour obtenir une victoire à Antibes, par exemple. L'objectif réel était quand même de gagner un de ces deux matches pour aborder au mieux une suite un peu plus à l'aise.

« Il nous manquait, ce soir, un Américain (sic) et on a connu des difficultés en attaque. Quand l'attaque ne marche pas, la défense faiblit aussi. Il aurait fallu espérer battre une équipe comme celle de Cholet, ce soir, une formation très calme et bien plus organisée que nous l'avons été ».

Antoine Rigaudeau. — « Ce match aura été bon pour la suite : cela nous donne du rythme. On a bien couru et ce ne peut qu'être profitable. Cela devrait porter ses fruits, mardi, contre Antibes, car, finalement, on n'a pas laissé de gomme dans ce match ».

John Deveraux. — « Un match comme ça, c'est sympa pour une reprise, et j'y ai trouvé du plaisir. Le coach a essayé des choses nouvelles avec moi, en me faisant jouer à trois places différentes. Je pense que ça n'a pas mal marché, mais le plus important, c'est que l'équipe joue désormais avec la pleine conscience de ses possibilités ».

Roberto Durigo (Saint-Quentin). — « On a fait un mauvais match, car on ne pensait surtout pas prendre 30 points ici. Cela nous remet à notre place, provisoirement j'espère. Maintenant, il faudra qu'on travaille encore plus pour être à 100 % à Antibes. Physiquement, ce fut dur, car C.-B. défend très très bien. On a beaucoup souffert ».

Jim Bilba. — « Une reprise, c'est toujours difficile, mais on n'était, en fait, plus en jambes qu'eux... ».

Patrick Cham. — « Le but, c'était de refaire une très grosse défense. Ça n'a pas été facile, car ce que l'on ne sait pas, c'est que tout le monde était un peu grippé. Maintenant, face à Antibes, on jouera avec l'idée de revenir à la hauteur de Mulhouse et Orthez, à la seconde place ».

Nationale 1A

Caen : le sourire Nantes : la grimace

Ce quatrième tour retour a été favorable à Caen qui est difficilement venu à bout d'Avignon, son compagnon d'infortune. Le mot est de circonstance.

Tous ceux qui précèdent les Normands ont été battus à l'exception de Roanne, surprenant vainqueur d'un Racing toujours aussi invertébré malgré le retour de Grégor Beugnot.

Le Caen BC n'est pas pour autant au bout de ses peines. Dès samedi, il lui faudra récidiver face au Racing pour entretenir un fragile espoir.

A Nantes, c'est franchement la grimace. L'équipe de Quinio, distancée de dix sept points, a dû, une fois de plus, livrer une course poursuite qu'elle a perdue à l'issue d'une prolongation. La poule des As s'éloigne au fil des semaines. Si d'aventure, Cholet gagne mardi son match de retard contre Antibes, confortant ainsi sa quatrième place, Nantes aura cinq victoires de retard sur son voisin. Autant dire que la porte sera pratiquement fermée.

Les Choletais ont passé à tabac une équipe de Saint-Quentin si peu motivée qu'elle ne manqua que dix-neuf points en première période ! Russell, congédié avant la rencontre, aura un successeur dès aujourd'hui. La valse continue...

Ernie Signars a inauguré ses fonctions d'entraîneur de Reims par une victoire à Tours alors que son prédécesseur, Francis Charneux, a retrouvé du travail à Châlons-sur-Marne (Nat. 2).

Mulhouse a bien fait d'engranger un maximum de points au cours de la phase-aller. La seconde partie, jumelée avec un difficile programme européen, sera plus ardue. L'équipe de Monschau y laissera quelques plumes. Comme à Villeurbanne qui connaît de temps à autre des moments d'euphorie.

P. M.

EN BREF

• **3 points.** — John Devereaux a entamé l'année en fanfare. Le n° 15 de CB a inscrit 29 points, pris 15 rebonds, placé 4 contres et signé son premier panier à 3 points sous le maillot choletais. Un plaisir dont fut privé Patrick Cham en fin de première période, son tir expédié et réussi de 10 m étant parti après la sonnerie du repos.

• **Grippe.** — Ils avaient été vaccinés avant la trêve. Les joueurs choletais se plaignaient pourtant, pour la plupart, des premiers symptômes de la grippe, samedi. Le toubib du club, avant de leur prescrire les remèdes adéquats, leur a expliqué qu'il s'agissait d'un virus différent.

• **Entreprises.** — Quelques heures avant le match à rejouer Cholet - Antibes, Cholet-Basket se dotera, mardi, d'une structure nouvelle, en concertation avec les entreprises du Choletais. Il sera officiellement procédé à la constitution du club « Cholet-Basket entreprises » destiné à tisser davantage de liens entre CB et le tissu industriel de la région.

• **Location.** — Une séance de location pour le match C.B.-Antibes de demain aura lieu ce lundi, de 17 h 30 à 19 heures, au foyer de CB, 16, rue de La Rochefoucauld. Il est également possible de réserver les places, au bureau de CB, rue Descartes, de 9 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 15.